

Immigration Histoires vécues

Envie de dépasser les discours nationalo-sécuritaires sur l'immigration clandestine? TC fait le tour des livres et films sur le sujet.

Fanny Stolpner

Avec force et humilité, plusieurs films et livres rendent compte des conditions de vie des « migrants » arrivés en France. Simone Fluhr travaille depuis dix ans au sein de l'association Casas, qui aide les demandeurs d'asile à remplir les formalités administratives à Strasbourg. Sa caméra pudique observe dans un documentaire, *Les éclaireurs*, les familles arrivées du Darfour, du Rwanda, de Tchétchénie, du Sri Lanka, de Guinée, etc. Après avoir livré leurs récits, crimes de guerre et nettoyages ethniques par le menu, elles attendent que l'Office français de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA) leur accorde (ou non) le statut de réfugié politique. Sans pouvoir travailler, elles restent dépendantes des structures d'urgence sociale pour se loger. Et quand le 115 ne répond plus, ce sont les salles paroissiales ou les citoyens qui prennent le relais. On retrouve dans le livre de Simone Fluhr, *Mon pays n'est pas sûr*, nombre de personnes vues à l'écran. L'ouvrage se lit comme un journal intime où l'auteur a compilé les témoignages et son ressenti de militante.

Les éclaireurs,
Simone Fluhr et
Daniel Coche, 1 h 34,
10 € à commander
sur dorafilms.com

Mon pays n'est pas sûr, Simone Fluhr,
Collection « Les
Contemporains »,
Scribest publica-
tions/dora films,
128 p., 12 €

Vol spécial, de Fer-
nand Melgar, 1 h 40,
en salle.

Ceux qui passent,
Haydée Sabéran,
Carnets nord,
Éd. Montparnasse,
256 p., 20 €



Image du film *Vol spécial*

Le livre, écrit-elle, est destiné à l'OFPRA. Peut-être pour rappeler aux agents que des drames humains sont à l'origine de leurs piles de dossiers. Au cinéma, on ira voir *Vol spécial*. Ce documentaire offre une plongée dans le quotidien de personnes détenues dans un centre de détention administrative de Frambois, près de Genève, avant d'être renvoyées dans leur pays d'origine. Le réalisateur Fernand Melgar explicite l'autorisation qui lui a été donnée de s'y promener caméra à l'épaule: l'établissement est ce qui se fait de mieux en la matière. Et pourtant... Enfin, un livre d'Haydée Sabéran, correspondante à Lille de *Libération*, saisit dans le détail ceux qui restent habituellement dans l'ombre: les migrants du nord de la France en partance pour l'Angleterre. *Ceux qui passent* croque telle une série de reportages leurs parcours et leurs personnes, mais aussi celles des passeurs, douaniers, routiers, et de nombreux bénévoles. ■